CRITIQUE, danse. 30ème FESTIVAL DE MARSEILLE, Théâtre national de La Criée, le 27 juin 2025. « My fierce ignorant step » par Christos PAPADOPOULOS

Après l'électrochoc de la Compagnie *Peeping Tom* avec sa nouvelle pièce « *Chroniques* », donnée quelques jours plus tôt dans ce même Théâtre national de La Criée, le Festival de Marseille proposait un autre spectacle également « particulier » – et qui s'imposera sans nul doute comme un autre des moments forts de cette édition anniversaire : « *My fierce ignorant step* » du chorégraphe grec Christos Papadopoulos.

Présenté pour la première fois à Marseille, *My Fierce Ignorant Step* a littéralement envoûté le public phocéen. D'emblée, la pièce installe une atmosphère unique : 10 danseurs, répartis en deux lignes, défilent sur une scène nue, mûs par une pulsation électronique insistante. Cette marche, à la fois déterminée et organique, devient le motif central d'une œuvre fascinante. Papadopoulos transcende son écriture minimaliste habituelle pour offrir une pièce d'une humanité et d'une ampleur nouvelles. Il s'éloigne de ses inspirations naturalistes, comme les bancs de poissons d'*Ion*, pour explorer la figure humaine dans ce qu'elle a de plus collectif et de plus vibrant.

Ce qui rend *My Fierce Ignorant Step* si puissant, c'est sa capacité à évoquer un sentiment d'euphorie et de joie partagée, presque nostalgique. Le chorégraphe puise dans ses souvenirs d'adolescence, cette période de la vie où tout semble possible. Les dix interprètes forment un bloc magnétique, comme un essaim humain dont les mouvements, d'une précision chirurgicale, semblent répondre à une conscience collective. Ils se déplacent, se croisent, se remplacent dans une chorégraphie d'une complexité vertigineuse, le tout sans jamais perdre cette connexion invisible qui les unit. On perçoit des échos de danses traditionnelles grecques, subtilement intégrés dans la gestuelle moderne, comme une réappropriation d'une identité culturelle. Cette référence est renforcée par la partition musicale de **Kornilios Selamsis,** qui mêle à son rythme *electro* des extraits d'*Axion Esti* de **Mikis Theodorakis**, une œuvre emblématique de la culture grecque.

La pièce est une véritable ascension dramatique. Soutenue par une lumière travaillée et un son qui gagne en ampleur, la danse se fait plus ample, plus libre, jusqu'à un *crescendo* euphorisant. Les interprètes se libèrent peu à peu, leurs corps s'animent de sauts, de torsions, dans une énergie débordante qui contamine la salle. *My Fierce Ignorant Step* transmet un état : celui d'une jeunesse éternelle, d'un optimisme farouche face à l'inconnu. Cette œuvre magistrale, en plus d'être un sommet d'écriture chorégraphique, est un vibrant plaidoyer pour la puissance du collectif, qui fait écho à l'esprit même de ce festival.



CRITIQUE, danse. 30ème FESTIVAL DE MARSEILLE, Théâtre national de La Criée, le 27 juin 2025. « My fierce ignorant step » par Christos PAPADOPOULOS. Crédit photographique (c) Pinelopi Gerasimou

CRITIQUE, danse. 30ème FESTIVAL DE MARSEILLE, Théâtre national de La Criée, le 19 juin 2025. « Chroniques » par la Compagnie PEEPING TOM

Pour sa 30e édition, le Festival de Marseille a une nouvelle fois confirmé son statut de rendez-vous incontournable de la création chorégraphique contemporaine. Pendant trois semaines, la cité phocéenne vibre au rythme des danses venues du monde entier, investissant ses lieux les plus emblématiques avec une programmation résolument tournée vers l'avant-garde et la diversité des corps. C'est dans ce écrin de effervescence artistique que la compagnie belge *Peeping Tom,* dirigée par Franck Chartier et Gabriela Carrizo, a présenté – au *Théâtre national de La Criée* – sa nouvelle création, *Chroniques*, un spectacle qui a littéralement électrisé le public et laissera une empreinte indélébile dans cette édition anniversaire.

Chroniques nous plonge dans un univers aussi fascinant qu'inquiétant. La scène, conçue comme un paysage sulfureux et minéral, devient le théâtre d'une exploration vertigineuse de la condition humaine. Ce qui frappe d'emblée, c'est

l’incroyable virtuosité des cinq interprètes masculins, dont les corps semblent défier les lois de la gravité et de l’anatomie. Leur langage gestuel, d’une précision chirurgicale, oscille entre transe primitive et contorsions surhumaines, créant un spectacle visuel d’une beauté presque douloureuse.

Ce qui fait la grandeur de *Chroniques*, c’est sa capacité à tisser une réflexion profonde sur notre humanité à travers un kaléidoscope d’images saisissantes. Les personnages, prisonniers d’un labyrinthe temporel où passé et présent s’entremêlent, semblent chercher désespérément à défier l’immortalité. On y croise des figures énigmatiques : moines coiffés d’étranges disques dorés, hommes en cottes de mailles médiévales, astronautes en combinaison, personnages de science-fiction égarés dans ce décor chaotique. Cette juxtaposition d’époques et de références iconographiques crée un sentiment d’étrangeté constante, comme si l’humanité tout entière se trouvait prise dans une boucle temporelle infernale, répétant inlassablement ses errances et sa violence.



La partition sonore de **Raphaëlle Latini** joue un rôle essentiel dans cette immersion. Tour à tour envoûtante, oppressante ou ironique, elle soutient et amplifie l'émotion des scènes les plus marquantes. On retiendra notamment cette irruption inattendue d'« *I Can't Stop Loving You* » de Ray Charles au milieu du chaos, un moment de grâce étrange où la culture pop vient s'inviter dans ce cauchemar éveillé, ajoutant une couche de mélancolie et d'ironie à l'ensemble.

L'esthétique hyperréaliste chère à *Peeping Tom* atteint ici des sommets. La scénographie d'**Amber Vandenhoeck**, baignée dans une lumière crépusculaire signée **Bram Geldhof**, crée un espace

mouvant et instable où les rochers s’effritent, où le sol semble respirer. La performance devient alors un combat acharné contre un environnement lui-même hostile, une lutte physique contre une matière qui résiste et se dérobe. Les danseurs ne dansent pas sur le décor ; ils l’affrontent, s’y heurtent, s’y enfoncent.

Chroniques n’est pas un spectacle qui se laisse apprivoiser facilement. Il dérange, interroge, et c’est précisément en cela qu’il est si puissant. Ce nouvel *opus* confirme le génie singulier de *Peeping Tom*, capable de transformer la scène en un miroir déformant de nos propres angoisses et de nos questionnements les plus profonds. Si vous avez la chance de voir cette pépite sur une scène près de chez vous, précipitez-vous : *Chroniques* est une expérience chorégraphique rare, une plongée vertigineuse dans les méandres de la mémoire humaine, dont on ressort ébranlé, mais infiniment enrichi.

CRITIQUE, danse. 30ème FESTIVAL DE MARSEILLE, Théâtre national de La Criée, le 19 juin 2025. « Chroniques » par la Compagnie PEEPING TOM. Crédit photographique (c) Virginia Rota